13. Paris, Jeudi 23 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie (Angleterre), Politique (Angleterre), Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1846-07-23
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote1641, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentFrançais
Transcription
13. Paris Jeudi le 23 juillet 1846

Et bien me voilà malade ; depuis St Germain, ou plutôt depuis un bain que j'ai pris ici la veille d'y aller. J'ai perdu tout appétit & je n'ai plus de jambes. L'estomac parfaitement déréglé. Enfin ce matin me sentant très mal je suis venu ici. Chermside sort de chez moi, il me garde ici, nous verrons demain. Il croit que c'est le sang en mouvement. J'ai vu Génie un moment il m'a porté votre lettre. Ne sortez donc pas après le dîner, vous voyez bien que vous y attrapez toujours un rhume. Le Val Richer est humide, cela est très sûr. Tout le monde me l'a toujours dit.
Hier je n'ai vu que les Batteurst. Rien de nouveau. Furner contre Peel, c'est comme tout le monde. Mais voici ce qu'ils m'ont dit et que nous ignorons. C'est que Sir G. Grey, & Ch. Wood disent hautement que si lord Grey se querelle avec ses collègues, ils n'en sont pas. Ainsi s'il sort, il sortira seul. Cela change un peu la situation. J'ai une lettre de Brougham semblable à la vôtre. Génie me dit que Palmerston vous invite par Jarnac à agir à [Touis?] pour l'armistice, Metternich faisant des efforts contre. Hier Thom me disait qu'il en fallait une mais qu'elle ne pouvait pas être générale, sans cela la révolution éclate demain ; n'y pensant bien même il me semble qu'il n'admettait aucune armistice. Ce qu'il admet c'est des réformes dans le gouvernement intérieur. Je n'ai fait dire mon arrivée ici à personne, je me sens trop bête & misérable. C'est aujourd'hui que je vais m'ennuyer. Adieu. Adieu. Votre banquet a donc lieu le jour anniversaire où vous avez commencé votre révolution il y a 16 ans. Adieu dearest adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 13. Paris, Jeudi 23 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1846-07-23.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2252

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 23 juillet 1846
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1641

13./ Paris jeudi le 23 juillet 1846.

et bien une vraie malade, depuis 8 semaines, ou plutôt depuis un bain que j'ai pris ici la veille d'y aller. J'ai perdu tout appétit et je n'ai plus de jambes. L'estomac parfaitement dérangé. Enfin ce matin me sentant très mal je me rends ici. Chomel sort de chez moi, il me garde ici, nous verrons demain. Il croit que c'est le sang en mouvement.

J'ai vu Génie un moment, il m'a porté votre lettre. Ne sortez donc pas après le dîner, vous voyez bien que vous y attrapez toujours un rhume. Le Val Richer est humide, cela est très sûr. Tout le monde me l'a toujours dit.

9

lu Bathurst.
eur contre
t le monde
me l'ont dit
c'est que
ond disait
Lord Grey
alheur, il
s'il sort
change en

Brougham

e:
Palmerston
mais à ap
nitié,
des efforts
me disait
main
être

générale, & avec cela la révolution éclate demain; cependant bien ému il me semble qu'il n'admettait aucune amnistie. ce qu'il admet c'est des réformes dans le gouvernement intérieur.

Je n'ai fait dire mon arrivée ici à personne, je me sens trop bête & misérable.

C'est aujourd'hui que je vais m'ennuyer!

Adieu. adieu. Votre banquet a donc lieu le jour anniversaire où vous avez commencé votre révolution il y a 16 ans.

Adieu dearest adieu.